

CYBERCONDRIE ET ADDICTIONS : DES LIENS POSSIBLES

Alexandra Herly^{1,3}, Laurent Karila (MD,PhD)^{1,2}

¹Département de Psychiatrie et Addictologie, Hôpital Universitaire Paul Brousse AP-HP, Villejuif, France
UR PSYCOMADD.

²Université Paris-Saclay

³Université Paris Cité

Contact : alexandra.herly@aphp.fr

Hôpital
Paul-Brousse
AP-HP

université
PARIS-SACLAY



INTRODUCTION

A l'ère du digital et d'internet, chacun peut mener son enquête en ligne et porter un autodiagnostic à partir de quelques symptômes.

L'hypocondrie, connue depuis l'Antiquité, laisse place à la **cybercondrie**.

cybercondrie : mot inventé par les médias
1^{ère} apparition dans la presse en 2001

CYBERCONDRIE



recherche en ligne, répétée ou excessive,
d'informations concernant la santé



augmentation du niveau d'anxiété

MATERIELS ET METHODES

Revue narrative de la littérature.

Supports de la recherche : PubMed, ResearchGate, Google Scholar, articles de presse disponibles sur Google, manuscrits de la BnF (Bibliothèque nationale de France) et de la bibliothèque universitaire Paris Descartes.

Recherches initiales : février 2021. Mise à jour : avril 2022

Mots-clés: « cyberchondria », « online health information seeking », « health anxiety », « hypochondriasis », « anxiety », « substance abuse », « substance-related disorders »

RESULTATS

Échelle CSS (Cyberchondria Severity Scale)

- outil de mesure de la cybercondrie
- traduite en plusieurs langues
- la + retrouvée dans la littérature

Corrélation positive forte entre :

- recherche d'informations médicales en ligne
- anxiété liée à la santé

La cybercondrie peut déclencher une crainte non fondée, d'autant plus que certaines pages internet montrent des contenus alarmants.

Outre la tendance des utilisateurs à chercher en ligne de manière itérative des informations concernant la santé, les **moteurs de recherche utilisent des algorithmes indexant des pages web en fonction des recherches précédentes.**

Exposition de personnes sans formation médicale à une terminologie médicale complexe :

- sur-risque d'autodiagnostic
- sur-risque d'automédication

Après les sessions de recherche :

- persistance des préoccupations
- possible interruption des activités hors ligne

Cybercondrie associée à un retentissement négatif :

- ↓ de la qualité de vie
- ↓ satisfaction à l'égard d'une consultation médicale

Pandémie de Covid-19

- cybercondrie particulièrement évidente
- infodémie
- « coronavirus »: 1^{ère} recherche Google mondiale en 2020

Étude allemande : corrélation positive entre :

- intensité de la cybercondrie
- anxiété virale

Personnes dépendantes : particulièrement sujettes aux comorbidités psychiatriques et notamment anxieuses.

Confinement

→ **modification des habitudes des usagers de substances (notamment de cannabis, cocaïne et benzodiazépines)**
→ **situations cliniques nouvelles ou plus sévères, ou des préoccupations sanitaires :**

- surdoses
- rechutes
- difficultés d'approvisionnement
- report vers d'autres substances

DISCUSSION

A l'heure actuelle : aucune étude publiée étudiant un lien possible entre cybercondrie et addiction.

Étude en cours à l'UR PSYCOMADD, ayant pour objectif d'évaluer l'intensité de la cybercondrie chez des patients suivis pour problématique addictive, en période de pandémie de Covid-19.

Aucun conflit d'intérêt à déclarer